

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS: Trimestre 12.00, Six mois 22.00, Un an 40.00

Le prix des Abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'une notice.

JOURNAL DE ROUBAIX MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL

La JOURNAL DE ROUBAIX est dirigé par le public

BOURSE DE PARIS

Table with 2 columns: Instrument (3 0/0, 4 1/2, Emprunts) and Price (64 40, 93 50, 102 80)

Table with 2 columns: Actions (Banque de France, Société générale, Crédit foncier) and Price (930 00, 568 00, 902 00)

DEPÊCHES COMMERCIALES

Service particulier du Journal de Roubaix. Marseille, 30 mai. Laines: Caracach 250; Pelades Panorme 300; Constantine 180; Kassapbachi fines 310; Secondes 235.

Havre, 30 mai. Ventes 500 b. Marché calme, inchangé. New-York, 30 mai. Recettes 2,000.

ROUBAIX 31 MAI 1875. Bulletin du jour

La gauche a discuté hier la ligne de conduite à tenir en présence de la décision de M. Buffet de ne pas accepter de modifications à la loi des pouvoirs publics. MM. Jules Simon, Jules Favre et autres ont montré la nécessité d'obtenir un changement à l'article relatif à la convocation des deux Assemblées.

M. Buffet était fort irrité du choix de la nouvelle commission des Trente, et comme il tenait à s'assurer le plus tôt possible des dispositions de la majorité à l'égard de son projet, il avait résolu de poser au plus tôt à l'Assemblée la question de confiance.

M. Buffet avait résolu d'intervenir cet après-midi à l'Assemblée, puis de se prononcer en faveur du scrutin d'arrondissement et de donner immédiatement la démission du ministère.

La proposition de M. Buffet vivement débattue jeudi dans le ministère, n'a pas eu ce jour-là de solution. Quelques ministres voyaient de l'inopportunité et du danger à provoquer actuellement une crise ministérielle.

Le conseil tout entier, d'accord sur la nécessité de poser la question de confiance, n'est pas unanime sur la question de l'époque à laquelle il faudra la poser.

La nouvelle commission des Trente qui avait demandé à entendre M. Dufaure, a obtenu samedi plus qu'elle ne désirait, car elle a vu paraître devant elle M. Dufaure accompagné de M. Buffet.

Les journaux de Vienne publient des versions plus ou moins concordantes sur l'affaire Wiesinger, destinée, paraît-il, à faire le pendant de l'affaire Richesne.

Les journaux de Vienne publient des versions plus ou moins concordantes sur l'affaire Wiesinger, destinée, paraît-il, à faire le pendant de l'affaire Richesne.

Les journaux de Vienne publient des versions plus ou moins concordantes sur l'affaire Wiesinger, destinée, paraît-il, à faire le pendant de l'affaire Richesne.

Les journaux de Vienne publient des versions plus ou moins concordantes sur l'affaire Wiesinger, destinée, paraît-il, à faire le pendant de l'affaire Richesne.

Les journaux de Vienne publient des versions plus ou moins concordantes sur l'affaire Wiesinger, destinée, paraît-il, à faire le pendant de l'affaire Richesne.

Les journaux de Vienne publient des versions plus ou moins concordantes sur l'affaire Wiesinger, destinée, paraît-il, à faire le pendant de l'affaire Richesne.

Paris, 30 mai. On a beaucoup abusé des aphorismes politiques et des maximes, cependant je n'hésite pas à vous rappeler celui-ci, parce que jamais plus qu'en ce moment on n'a pu constater comme celui qui l'a dit connaissait bien son pays.

Paris, 30 mai. Il est bien certain que, en ce moment, la France, au sens propre du mot, n'est pas gouvernée. Elle a 750 souverains, ou pour mieux dire 700, car il en manque toujours bien 50, soit par suite de décès, soit par suite de maladies ou autres excuses légitimes.

Paris, 30 mai. On assure que telle est bien en effet l'intention de M. Buffet, même ces jours derniers, après le vote qui a élu la commission des Trente n° 2; ce ministre que les radicaux accusent d'être irresolu,

Paris, 30 mai. On assure que telle est bien en effet l'intention de M. Buffet, même ces jours derniers, après le vote qui a élu la commission des Trente n° 2; ce ministre que les radicaux accusent d'être irresolu,

Paris, 30 mai. On assure que telle est bien en effet l'intention de M. Buffet, même ces jours derniers, après le vote qui a élu la commission des Trente n° 2; ce ministre que les radicaux accusent d'être irresolu,

Personne ne s'y trompe: les radicaux de l'Assemblée ne renouent à attaquer M. Buffet en face que parce qu'ils redoutent la constitution d'un ministère extra-parlementaire; il n'y a guère que le Rappel qui ne peut pas dissimuler son hostilité contre M. Buffet, auquel ce matin il reproche d'avoir été ministre de l'étranger de la République, c'est-à-dire ministre de l'Empire.

Personne ne s'y trompe: les radicaux de l'Assemblée ne renouent à attaquer M. Buffet en face que parce qu'ils redoutent la constitution d'un ministère extra-parlementaire; il n'y a guère que le Rappel qui ne peut pas dissimuler son hostilité contre M. Buffet, auquel ce matin il reproche d'avoir été ministre de l'étranger de la République, c'est-à-dire ministre de l'Empire.

Personne ne s'y trompe: les radicaux de l'Assemblée ne renouent à attaquer M. Buffet en face que parce qu'ils redoutent la constitution d'un ministère extra-parlementaire; il n'y a guère que le Rappel qui ne peut pas dissimuler son hostilité contre M. Buffet, auquel ce matin il reproche d'avoir été ministre de l'étranger de la République, c'est-à-dire ministre de l'Empire.

Personne ne s'y trompe: les radicaux de l'Assemblée ne renouent à attaquer M. Buffet en face que parce qu'ils redoutent la constitution d'un ministère extra-parlementaire; il n'y a guère que le Rappel qui ne peut pas dissimuler son hostilité contre M. Buffet, auquel ce matin il reproche d'avoir été ministre de l'étranger de la République, c'est-à-dire ministre de l'Empire.

Personne ne s'y trompe: les radicaux de l'Assemblée ne renouent à attaquer M. Buffet en face que parce qu'ils redoutent la constitution d'un ministère extra-parlementaire; il n'y a guère que le Rappel qui ne peut pas dissimuler son hostilité contre M. Buffet, auquel ce matin il reproche d'avoir été ministre de l'étranger de la République, c'est-à-dire ministre de l'Empire.

Feuilleton du Journal de Roubaix

— 19 — PATIRA PAR RAOUL DE NAVERY VII. — CATASTROPHE. (Suite). Elle eut même une fantaisie qui, quelque bizarre qu'elle parût à Tanguy, fut cependant satisfaisante.

dans l'étang, ce qui te prouve que jamais prisonnier n'y sera enfermé désormais. — Si ce cachot n'était à jamais fermé, dit Blanche, je t'aurais prié de le combler, Tanguy... De quel froid on souffrait là-dedans, et combien les nuits y devaient paraître longues!

putation d'Ivonne de Coëtquen se repentait à son lit de mort... Une réparation tardive fut donnée à l'innocente martyre... et ce fut elle qui obtint de son époux le serment que jamais on ne rouvrirait le cachot témoin de sa longue captivité.

entra au château, toute trace de préoccupation avait disparu. Une visite du curé de Saint-Hélène acheva de l'apaiser; elle s'accusa de ses pressentiments, de sa faiblesse, et promit de se corriger avec une telle bonne grâce que l'abbé Montreuil, après l'avoir reconfortée, ne put s'empêcher de dire au marquis de Coëtquen qui le reconduisait: — Remerciez Dieu de vous avoir donné une telle femme, monsieur le marquis.

tifier, et elle s'enfuit en répétant d'une voix déchirante dont le timbre entra dans le cœur de Coëtquen comme un coup de couteau: — Adieu, Tanguy, adieu! Les deux chevaux traversèrent les deux ponts séparant le manoir de la route, et le marquis de Coëtquen en se penchant à la portière put voir Blanche appuyée contre l'une des hersees lui envoyer de la main un dernier signal.

Elle rentra de bonne heure dans son appartement, et demanda à Miette, tandis que celle-ci l'accommodait pour la nuit: — Miette, crois-tu aux pressentiments? — Si j'y crois, madame la marquise? Et à quoi croisais-je, si je niais les pressentiments? C'est pour ce coup que ma marraine Jeanne la Filieuse me renierait! En voilà une qui a des convictions... Pas de danger qu'on la fusse se mettre en route un vendredi, comme M. le marquis!